



**HAL**  
open science

# Come, Comme, Como : de la modalité de phrase à la modalité discursive

Mireille Piot

► **To cite this version:**

Mireille Piot. Come, Comme, Como : de la modalité de phrase à la modalité discursive. 2009. halshs-00365263

**HAL Id: halshs-00365263**

**<https://shs.hal.science/halshs-00365263>**

Submitted on 2 Mar 2009

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

***Come, Comme, Como* : de la modalité de phrase à la modalité discursive\***

Les emplois les plus usités de l'italien *come*, le français *comme* et l'espagnol *como*<sup>1</sup> relèvent sans ambiguïté dans leurs versions standards de la comparaison dite d'« égalité » comme introducteurs soit d'une subordonnée phrastique, soit d'une subordonnée réduite dont les éléments ellipsés, généralement dus à des effacements de répétition, sont restituables à partir de la matrice. Nous considérerons ici des constructions réduites avec les mêmes items, déjà présentes dans les états les plus anciens de ces langues<sup>2</sup>, qui mettent en jeu d'autres interprétations et fonctionnements plus complexes que nous montrerons liés à la comparaison de manière parfois proche, parfois plus lointaine. Les structures d'interprétation la plus proche sont celles corrélées à l'existence sous-jacente à la subordonnée d'une modalité implicite (conditionnel ou phrase conditionnelle en *si*). Elles ne sont pas limitées à *come/comme/como* mais sont partagées par l'ensemble des conjonctions comparatives (d'« égalité » comme d'« inégalité ») avec les mêmes propriétés syntactico-sémantiques (que nous étudierons en 1.). Pour d'autres constructions (parfois de même allure), d'interprétation plus éloignée, généralement qualifiées d'« atténuatives » ou d'« approximatives »<sup>3</sup>, nous considérerons d'abord (en 2.) le cas du français avec le rôle syntactico-sémantique de *comme* auprès d'une gamme syntaxique étendue d'items dont certains paraissent tout à fait inattendus (au point que l'on a pu parler d'« agrammaticalité » de ces structures). A cette interprétation sont corrélées des propriétés syntaxiques différenciant nettement *comme* dans ces phrases de son emploi comme conjonction comparative, y compris par rapport aux précédentes constructions (de 1.) ; ces propriétés vont dans le sens d'une définition de cet item comme s'apparentant à un adverbe modalisateur. Nous envisageons en 3. les constructions analogues et de même interprétation de l'italien *come* et de l'espagnol *como*, ce dernier item présentant même de surcroît une construction

---

\* Pour Józef Sypnicki, dans le souvenir de beaux colloques en Grande-Pologne...

<sup>1</sup> En mettant à part leurs emplois comme conjonctions « causales » et « temporelles »

<sup>2</sup> Cf. sur *come* (Mazzolini M. 2006), sur *como* (Cano Aguilar R. 1995, Velando Casanova M. 2005), sur *comme* les attestations du *D. M. F.* (ATILF).

<sup>3</sup> Selon les traditions, en particulier en espagnol l'étiquette « atenuativo » est généralement accolée à *como* dans ce cas (J.J. Montes, 1980-1981, Cano Aguilar R. 1995, Velando Casanova M. 2005, et la R.A.E.) de même « attenuativo » pour *come* en italien (Bertinetto P. M., 1979).

étonnante au regard des variétés standard des deux autres langues romanes. Nous concluons en envisageant les liens entre toutes ces fonctions et interprétations dans l'histoire de *come*, *comme*, *como* et d'autres connecteurs de mêmes sens et fonction dans d'autres langues, et sur le rôle exact de *come/comme/como* dans les dernières constructions.

### 1. Les constructions (réduites) corrélées à une modalité de phrase

Les constructions envisagées ici correspondent à des phrases telles que :

- (1) a Elle s'en occupait (comme/mieux que) d'un enfant  
b Il y croit, (comme/plus qu') à une réalité vitale  
c Pierre y entra, (autrement que/comme) dans un temple
- (2) a Los marines han estado un chorro de días (como/mejor que) de picnic  
(Les marines ont été une cascade de jours (comme/mieux qu') en pique-nique)  
b El protagonista se despierta (como/ mejor que) de un sueño  
(Le protagoniste se réveille (comme/ mieux que) d'un songe)
- (3) a Efix tornò (come/più che) dentro di sé  
(Efix rentra (comme/plus qu') au-dedans de lui-même)  
b Hanno fatto partire fuochi di artificio, sparati (come/altrimenti che) con i fucili  
(Ils ont fait partir les feux d'artifice, tirés (comme/autrement qu') avec les fusils)

Or, l'interprétation de ces phrases est du type de :

- (1') a Elle s'en occupait (comme/plus qu') elle s'en occuperait (si elle s'occupait)  
d'un enfant  
b Il y croit, (comme/plus qu') il y croirait (s'il croyait) à une réalité vitale  
c Pierre y entra, (autrement qu'/comme) il y serait entré (s'il était entré) dans un temple
- (2') a Los marines han estado un chorro de días (como/mejor que) estarían (si estuvieran) de picnic  
b El protagonista se despierta (como/mejor que) se despertaría (si se despertara) de un sueño
- (3') a Efix tornò (come/più che) avrebbe tornato (se tornasse) dentro di sé  
b Hanno fatto partire fuochi di artificio, sparati (come/altrimenti che) sarèbbero sparati (se fòssero sparati con i fucili)

c'est-à-dire avec la restitution d'une modalité hypothétique dans la subordonnée.

Dans ces constructions, *comme* et les autres conjonctions comparatives (qui véhiculent, comme dans les constructions prototypiques, la mise en comparaison de deux entités) présentent également les propriétés caractéristiques de la comparaison : vis-à-vis des modificateurs 'appropriés', aussi bien que de la portée de la négation ; ces subordonnées peuvent aussi être soumises à l'extraction, et la position des items conjonctifs est celle qu'ils occupent naturellement, à droite du prédicat de la phrase matrice, dans les constructions prototypiques (réduites ou non).

Ainsi ces items du français sont modifiables par les modificateurs appropriés<sup>4</sup> de la comparaison qui sont : *tout* pour *comme*, *bien* pour les comparatifs d'« inégalité » : *plus*, *moins*, *mieux*, *etc.* ; et *tout* ou *bien* pour les comparatifs d'« égalité » susceptibles de marquer une « inégalité » quantitative: *autant*, *autrement*,... . Les correspondants de l'espagnol : *más*, *menos*,... et de l'italien : *più*, *meno*,... sont respectivement modifiables par *mucho* et *molto*<sup>5</sup> :

- (1) a Elle s'en occupait (tout comme/bien mieux que) d'un enfant  
b Il y croit, (tout comme/bien plus qu') à une réalité vitale  
c Pierre y entra, tout (autrement que/comme) dans un temple
- (2) a Los marines han estado un chorro de días (como/mucho mejor que) de picnic  
b El protagonista se despierta (como/ mucho mejor que) de un sueño
- (3) a Efix tornò (come/molto più che) dentro di sé  
b Hanno fatto partire fuochi di artificio, sparati (come/ben altrimenti che) con i fucili

De même, dans ces constructions, la subordonnée peut se trouver sous la portée de la négation comme dans les exemples :

- (4) a Elle ne s'en occupait pas (comme/mieux que) d'un enfant  
b Il n'y croit pas (comme/plus qu') à une réalité vitale  
c Pierre n'y entra pas (autrement que/comme) dans un temple
- (5) a Los marines no han estado un chorro de días (como/más que) de picnic  
b El protagonista no se despierta (como/ mejor que) de un sueño
- (6) a Efix non tornò (come/più che) dentro di sé  
b Non hanno fatto partire fuochi di artificio sparati (come/altrimenti che) con i fucili

De plus, ces subordonnées réduites peuvent être soumises à l'extraction comme le montrent :

- (7) a C'est (comme/mieux que) d'un enfant qu'elle s'en occupait  
b C'est (comme/plus qu') à une réalité vitale qu'il y croit  
c C'est (autrement que/comme) dans un temple que Pierre y entra
- (8) a Es (como/mejor que) de picnic que los marines han estado un chorro de días  
b Es (como/ mejor que) de un sueño que se despierta el protagonista
- (9) a È (come/più che) dentro di sé che Efix tornò  
b Hanno fatto partire fuochi di artificio, è (come/altrimenti che) con i fucili che furono sparati

<sup>4</sup> Nous entendons par « appropriés » le fait que ces modificateurs sont exclusivement restreints à leur emploi auprès de la classe des comparatives ; alors que d'autres modificateurs sont susceptibles d'intervenir auprès de toutes les classes de conjonctions subordonnantes du français : *même*, *seulement*, *précisément*, *etc.* et leurs équivalents espagnols et italiens auprès des conjonctions de ces langues.

<sup>5</sup> Les modificateurs *tutto* et *todo* ne s'observent pas, respectivement, devant *come* et *como*, alors qu'ils interviennent dans d'autres contextes syntaxiques (par exemple pour modifier un *Adj* : *è tutto sbagliato* =c'est tout faux/ *está todo mezclado* =tout est mêlé). Peut-être cette situation est-elle due à la permanence de l'intensif *tanto* et *tan(to)* dans les structures corrélatives associées à ces items (comme respectivement également *cosí/astí*), qui n'existent plus pour le français associées à *comme* mais à *que*. En revanche, on a d'autres modificateurs comme *proprio* (*come*) ou *precisamente* (*como*) qui ne sont pas des modificateurs réservés à cette classe (de comparatives), cf. la note précédente.

Et tous nos exemples illustrent la position de ces items à l'extérieur du prédicat de la principale. Mise à part la présence d'une modalité de phrase, ces constructions correspondent donc au schéma habituel des réductions opérées dans les subordonnées comparatives et en ont toutes les propriétés.

## 2. Les constructions du français avec *comme* marqueur discursif

Nous abordons maintenant des constructions limitées à *comme* qui diffèrent des prototypes de la comparaison, à la fois au niveau des propriétés formelles et du sens. Nous avons relevé six constructions significatives de l'éventail syntaxique large de cet emploi : (1) *avoir comme Vpp* / (2) *(être) comme (Vpp/Adj)* / (3) *comme SN* / (4) *comme (Vinf)* / (5) *comme Prép SN*, (6) *comme Adv*, illustrées respectivement par les exemples suivants<sup>6</sup> :

- (10) La maison entière avait comme disparu (Zola, *Le docteur Pascal*)
- (11) J'étais comme engourdi (Céline, *Voyage au bout de la nuit*) :
- (12) C'est comme un ordre (...) qui vient de nulle part (Le Clézio, *L'extase matérielle*)
- (13) Il voulait comme parler (Chevalier, 2001)
- (14) Erotiquement j'étais comme dans un coma dépassé (Guibert, *Protocole Compassionnel*)
- (15) Les animaux lui tenaient comme physiquement au cœur (Goncourt, *Manette Salomon*)

Ces constructions diffèrent des précédentes : au niveau du sens, où il ne s'agit plus de la mise en comparaison de deux entités, fût-ce de façon implicite, qui est réalisée ici par *comme* mais d'une portée à valeur d'« approximation » sur l'item prédicatif figurant à sa droite ; au niveau formel, par l'impossibilité du modifieur « approprié » *tout*, ou de la négation, etc. Sa position et la forme/nature de la phrase dans laquelle *comme* figure sont également des indices corrélés au changement de sens que nous avons dégagé. Un troisième type d'observations concerne la possibilité que les éléments lexicaux (*Adj*, *Vpp*, *SN*, *Vinf* ou *Adv*) sur lesquels porte *comme* dans ces constructions reçoivent eux-mêmes une modification de 'degré' : propriété que nous mettons en relation avec le rôle exact joué par *comme* dans ces énoncés.

### 2.1. L'impossibilité d'une modification de *comme*

Par rapport aux constructions précédentes (de 1.) qui se comportent finalement à l'égal de toutes les constructions comparatives, les constructions recensées ici excluent la modification de *comme* par *tout* et/ou la présence d'une négation dans la phrase.

---

<sup>6</sup> Que nous avons choisi volontairement non-ambigus ; certaines de ces constructions (notamment celles où figurent un *SN*) peuvent correspondre, en effet, à une interprétation de type 'comparatif' comme à l'autre interprétation (de type 'approximatif').

En effet, l'insertion du modifieur 'approprié' du *comme* comparatif produit ici des séquences soit agrammaticales, soit bizarres et différentes en sens :

- (16) La maison entière avait (?\*tout) comme disparu
- (17) J'étais (?\*tout) comme engourdi
- (18) C'est (≠ ?tout) comme un ordre (...) qui vient de nulle part
- (19) Il voulait (\*tout) comme parler
- (20) Erotiquement j'étais (\*tout) comme dans un coma dépassé
- (21) Les animaux lui tenaient (?\*tout) comme physiquement au cœur
- (22) (\*Tout) Comme une grande lueur s'échappait à ce moment-là de la cuisine
- (23) Je l'entendis chantonner et (\*tout) comme vagir
- (24) Il a (\*tout) comme hésité
- (25) L'art (...) doit être quelque chose (?≠ tout) comme une approche de la conscience humaine

L'insertion d'une négation dans ces énoncés produit les mêmes types d'incongruités :

- (26) ?\*La maison entière n'avait pas comme disparu
- (27) ?\*Je n'étais pas comme engourdi
- (28) ? ≠ Ce n'est pas comme un ordre (...) qui vient de nulle part
- (29) \*Il ne voulait pas comme parler
- (30) ? ≠ Erotiquement je n'étais pas comme dans un coma dépassé
- (31) ?\*Les animaux ne lui tenaient pas comme physiquement au cœur
- (32) \*Comme une grande lueur ne s'échappait pas à ce moment-là de la cuisine
- (33) \*Je ne l'entendis pas chantonner et comme vagir
- (34) \*Il n'a pas comme hésité
- (35) ?≠ L'art (...) ne doit pas être quelque chose comme une approche de la conscience humaine

Le caractère inapproprié de ces séquences dû à l'insertion de ces deux types de modification dans ces structures, l'une opérant sur l'item comparatif, l'autre dans l'énoncé, met bien en évidence la différence immédiate de comportement de *comme* dans l'un (1.) et l'autre (2.) cas.

## 2.2. La position et la portée de *comme*

En ce qui concerne sa position, *comme* apparaît, en effet, majoritairement (mais pas exclusivement, cf. notre exemple (36) ci-dessous) lié à des éléments de la zone prédicative et figure même dans des positions parfois inédites (entre les deux formes d'un verbe composé, cf. les exemples (10) et (11) ci-dessus) ; en tout cas, dans une structure ressentie comme celle d'une phrase simple et non plus complexe. Certains auteurs, se basant sur les exemples statistiquement nombreux du type de (12) où *comme* introduit un *SN* ou encore de (13) où cet item introduit un *Vinf*, ont émis l'hypothèse d'un emploi prépositionnel de l'item conjonctif ; or la possibilité d'exemples tels que (10), (11), (14) et (15) où *comme* introduirait respectivement un *Vpp*, un *Adj*,

une séquence *Prép SN* ou un *Adv* mettent à mal cette hypothèse, ces éléments étant exclus de la distribution d'une préposition.

D'autres auteurs<sup>7</sup> ont qualifié ces constructions de quasi agrammaticales par rapport aux structures comparatives, en suggérant que l'effacement de cet item absolument non-nécessaire syntaxiquement (au contraire d'une préposition ou d'une conjonction) rétablirait leur grammaticalité, mais au prix d'une considérable différence de sens.

Nous avons proposé (M. Piot, 1995) la paraphrase de certaines de ces structures avec l'insertion d'un indéfini du type de *quelque chose* ou de *faire quelque chose* qui sont possible dans le cas où *comme* figure à gauche d'un *SN* ou d'un *Vinf* ou de certains *Vpp*:

- (36) Comme une grande lueur s'échappait à ce moment-là de la cuisine<sup>8</sup>  
= Quelque chose comme une grande lueur s'échappait à ce moment-là de la cuisine  
(37) Je l'entendis chantonner et comme vagir  
= Je l'entendis chantonner et faire quelque chose comme vagir  
(38) Il a comme hésité  
= Il a fait quelque chose comme hésiter

Dans le cas des *SN*, il est vrai qu'un même écrivain est susceptible d'employer tantôt *comme SN* tantôt *quelque chose comme SN* ; par exemple si l'on confronte (12) ci-dessus avec :

- (39) L'art (...) doit être quelque chose comme une approche de la conscience humaine (Le Clézio, *L'extase matérielle*)

Aujourd'hui, nous ne proposerions plus ces paraphrases, parce que trop aléatoires en raison de diverses contraintes notamment aspectuelles sur les verbes (excluant le *pro-V faire* avec certains *V*) et lexicales sur leurs sujets ; voir la difficulté à rendre compte e. g. de (10) par : « ??*La maison entière avait fait quelque chose comme disparaître* ». De même, l'impossibilité de traiter par ce moyen des séquences du type de : *Le sens métaphysique (...) est chez moi comme aboli*.

Notre analyse actuelle est que l'emploi de *comme* dans ces structures indique une intervention du locuteur dans le discours pour marquer un certain flou sémantique de l'élément/entité<sup>9</sup> sur lequel il porte: ainsi *comme* pourrait être paraphrasé beaucoup plus justement dans ces énoncés par des adverbiaux modalisateurs indéfinis tels que *en quelque sorte* ou *pour ainsi dire*, susceptibles d'intervenir naturellement auprès de toutes ces catégories de mots

---

<sup>7</sup> Cf. par exemple les supputations dans Moline (1996), Chevalier (2002) à travers leur discussion des propriétés de *comme* dans cet emploi approximatif, bien que leurs conclusions aillent plutôt globalement dans le même sens que les nôtres.

<sup>8</sup> Cet exemple, bien que peut-être plutôt littéraire, montre que la distribution de *comme SN* n'est pas limitée à la zone prédicative, contrairement aux restrictions apportées par J. M. Léard – M. Pierrard (2004)

<sup>9</sup> Cf. les « hedges » de Lakoff (1972) ou les « enclosures » de Kleiber-Riegel (1978).

lexicaux<sup>10</sup>, au contraire des paraphrases précédentes. Cependant, à la différence de ces adverbiaux (et de la plupart de ces adverbes d'approximation : *environ/approximativement/etc.*) qui peuvent indifféremment précéder ou suivre l'élément qu'ils modifient :

(40) Il a (pour ainsi dire/en quelque sorte) hésité / Il a hésité (pour ainsi dire/en quelque sorte)

*comme* conserve de sa construction originelle une position fixe en français standard puisque l'on n'observe pas de postposition:

(41) \* Il a hésité comme            ou encore : \*C'est un livre comme

contrairement à ce qui est observé dans une autre variété de français<sup>11</sup>, dont les locuteurs semblent avoir étendu à *comme* le comportement observé pour tous ces adverbiaux. Dans le cadre du français standard de France, *comme* n'apparaît donc pas posséder la permutable adverbiale de ses concurrents et de toute cette classe d'adverbes modalisateurs.

### 2.3. Les possibles modifications de 'degré absolu' de l'élément sur lequel porte *comme*

A travers nos recherches dans différents corpus sur les propriétés de *comme* dans ces constructions, nous avons été amenée à constater une certaine vitalité de ces constructions, hors écrits littéraires, et en dehors de la variété de français (nord américain) bien connue pour en faire un usage extensif. Comme nous le verrons ci-dessous, nos deux autres langues romanes en ont également un usage bien attesté dans leurs états anciens comme contemporains, particulièrement l'espagnol.

Pour revenir au français, après consultation d'un certain nombre de blogs et autres forums de discussion, il nous est apparu un usage relevant visiblement de l'oral et de la langue familière (beaucoup plus répandu dans la variété nord-américaine, mais réel en français de France et même attesté dans les français de Belgique et de Suisse), étonnant au premier abord : l'élément sur lequel porte *comme* peut se trouver lui-même primitivement modifié dans un sens scalaire positif (par *très, trop, complètement, pleinement, etc.*), i. e. par d'autres 'hedges' ou 'enclosures' finalement

---

10 Et plutôt que *comme qui dirait* qui n'appartient pas au même registre de langue. Ni non plus *presque* ou *plus ou moins* qui sont liés à l'expression d'une quantification, ce qui n'est pas le cas de *comme* (même si *comme* peut également modifier comme les précédents un *SN* comprenant un déterminant numéral : *Te estuve esperando como una hora= je t'ai attendu comme une heure/Cela fait comme dix mille francs*).

<sup>11</sup> Ces exemples sont possibles en français nord américain (québécois ou acadien, cf. Dostie 1995, Chevalier 2002), phénomène peut-être dû au contact de l'anglais *like* qui paraît beaucoup plus déplaçable dans la phrase que *comme*.

mais qui, au lieu de rendre flou l'élément/entité à laquelle ils s'appliquent, tendent au contraire à la rendre très précise. Ce phénomène s'observe par exemple dans:

- (42) Le public était *comme trop sage* (*musique.blogs.lavoixdunord.fr*)
- (43) Cette bouche était *comme trop* fendue d'un côté (*antioedipe.unblog.fr/2007*)
- (44) Ce souvenir (...) était *comme complètement* effacé de ma mémoire, ne se présentant jamais à mon esprit (*www.eros-thanatos.com*)
- (45) C'est juste un sentiment d'*avoir comme trop* mangé en fait! ... (*forum.neufmois.fr*)
- (46) Ce type était *comme assez* incroyable... mis à part ses pétages de plomb dans ses dernières années... (*www.annuaire-voyance.ch*)
- (47) Il *était comme beaucoup plus* respecté, il rentra dans un restaurant et tout le monde lui fit un signe de bienvenue (*narutorpgfusion.forum-actif.net*)
- (48) J'étais comme prête à le vivre mais en fait je n'avais pas la condition de vie pour le vivre. *C'était comme trop tôt*, cela avait été trop vite (*magie.alliance-magique.com*)
- (49) *C'était comme trop de* choses en si peu de temps. Les malédictions non plus je n'y crois pas (*forum.ados.fr*)
- (50) Ici, cette beauté, loin d'être fanée *est comme pleinement* ouverte... Et que dire de la finesse, de l'intelligence de son jeu ? (*pserve.club.fr/films*)

Les exemples concernant la variété nord-américaine étant de loin les plus connus et nombreux, nous avons sélectionné ici de façon prioritaire ceux qui attestent l'existence de ce phénomène dans la variété 'français de France'.

La même apparente contradiction attestée en français et dans ses variétés (occidentales) hors de France le sera également pour nos deux autres langues romanes, où le même phénomène est observé, et même souvent décrié par certains linguistes normativistes: ce qui atteste de sa vitalité dans l'usage<sup>12</sup>.

### 3. *Come* et *Como* marqueurs discursifs dans les mêmes (ou d'autres) constructions.

#### 3.1. L'italien *come* et ses emplois dits « atténuatifs »

Par rapport au français, l'italien présente un nombre d'emplois syntaxiques de *come* à valeur de *per così dire* (*pour ainsi dire*) plus restreint et plutôt limité aux séquences *essere come Adj*, *essere come SN*, comme dans les exemples :

- (51) Ogni volta si fermava *come intontito*, ipnotizzato, perso anche per ore. (POLIF)  
(= Chaque fois il s'arrêtait comme étourdi, hypnotisé, perdu même pendant des heures)
- (52) Guarda l'attacco della poesia C (...) *È come una* risposta (Ibid.)  
(= Regarde l'attaque de la poésie C (...) C'est comme une réponse)
- (53) Nelle copertine di Maxime (Leonor Varela) è ormai *come di casa* (Ibid.)  
(= Sur les couvertures de Maxime (Leonor Varela) est comme de la maison)

Comme nous l'avions signalé plus haut, aucun modifieur 'approprié' n'existe pour *come* et le modifieur 'général' *proprio* (*précisément*) apparaît exclu dans ces constructions :

---

<sup>12</sup> Cf. entre autres pour l'espagnol : Gómez Torrego (1989)

- (54) Ogni volta si fermava (?\*proprio) *come intontito*, ipnotizzato, perso anche per ore.  
 (55) Guarda l'attacco della poesia C (...) È (?≠ proprio) *come una* risposta  
 (56) Nelle copertine di Maxime (Leonor Varela) è ormai (?≠ proprio) *come di casa*

De même que la négation:

- (57) \*Ogni volta non si fermava *come intontito*, ipnotizzato, perso anche per ore.  
 (58) Guarda l'attacco della poesia C (...) ?≠ *Non è come una* risposta  
 (59) ?\*Nelle copertine di Maxime (Leonor Varela) non è ormai *come di casa*

L'emploi de *qualcosa come SN (quelque chose comme)* apparaît très répandu comme dans :

- (60) Il dicembre ottantatrè da oggi sono trascorsi *qualcosa come* otto anni circa (POLIF)<sup>o</sup>  
 (= Du mois de décembre 83 jusqu'à aujourd'hui se sont écoulés quelque chose comme près de 80 ans)  
 (61) *Qualcosa come* una " filosofia torinese ", almeno per l'ambito cronologico preso in considerazione, si è delineato con molta chiarezza; (Ibid.) (=Quelque chose comme une « philosophie turinoise », au moins pour l'espace chronologique pris en considération, s'est dessiné avec beaucoup de clarté)

Mais c'est finalement dans les constructions où *come* porte sur un élément qui reçoit primitivement une modification de 'degré positif' (*molto, pienamente, completamente, etc.*) que nous avons trouvé le plus grand nombre d'attestations diversifiées mais relevant toujours du registre de l'oral (à travers les échanges sur la Toile):

- (62) Abbiamo ritrovato il compagno che per te era come un fratello...e per me era *come molto di più...*(*efpfanfic.net*) (= Nous avons retrouvé le compagnon qui pour toi était comme un frère ... et pour moi était comme beaucoup plus...)  
 (63) Era *come molto* lontano...distante (*oroscopi.com/newforum*)  
 (= Il était comme très lointain...distant)  
 (64) Il suo carattere era *come poco* andato bene (*www.planetalibres.info*)  
 (= Son caractère avait comme peu bien tourné)  
 (65) Lei era *come pienamente* la padrona di lei (*planetolibres.info*)  
 (= Elle était comme pleinement sa patronne)  
 (66) Era *come completamente* un effetto di arrivo nel mondo (*myyorkshireterriers.com*)  
 (= C'était comme complètement un effet d'arrivée dans le monde)  
 (67) Tutto era *come molto* levigato, oleoso, come se fossi una specie di anemone di mare (*manuelfurru.eu*) (= Tout était comme très poli, huileux, comme si j'étais une espèce d'anémone de mer)

L'on retrouve donc pour l'italien, avec les limitations d'éventail syntaxique de constructions signalé, les propriétés de comportement caractéristiques du modalisateur observées plus largement pour le français dans ses variétés.

### 3.2. L'espagnol *Como* et ses emplois dits « atténuatifs »

Les constructions avec *como* dit 'atténuatif' sont, au contraire de la situation de l'italien *come*, à la fois plus fréquentes et plus diversifiées même qu'avec *comme* en français standard. En particulier, *como* dans cet emploi peut y compris porter sur une phrase (qui est introduite par *que*),

ce qui est absolument impossible pour le français *comme* (dans toutes ses variétés) et l'italien *come*, alors que cela est possible dans ces deux langues pour un autre modalisateur de même valeur : *genre* pour le français, et son correspondant *tipo* pour l'italien<sup>13</sup>.

De façon analogue à ce qui se passe pour le français, l'emploi de *como* 'atténuatif' semble à la fois plus fréquent et syntaxiquement plus développé dans les variétés américaines (de l'espagnol) que dans l'espagnol contemporain d'Espagne.<sup>14</sup> Mais dans toutes ces variétés, les constructions de l'espagnol excluent la postposition de *como* à l'élément sur lequel celui-ci porte, contrairement à ce qui est observé pour les variétés nord-américaines du français<sup>15</sup>.

### 3.2.1. Les constructions de *como* dit 'atténuatif'

Parmi les constructions les plus usuelles (et attestées dans la littérature) de l'espagnol *como* avec la valeur de *para decirlo así* (*pour ainsi dire*), nous trouvons les séquences qui correspondent à celles du français standard<sup>16</sup> (1) *haber como Vpp* / (2) (*ser/estar*) *como (Vpp/Adj)* / (3) *como SN* / (4) *como Vinf* / (5) *como Prép SN* / (6) *como Adv* illustrées respectivement par les exemples qui suivent :

- (68) *Había como aspirado* por los poros de su alma una concepción del Estado muy semejante (E. Castelar, *Historia del año 1883*)  
(= Il avait comme aspiré par les pores de son âme une conception de l'Etat très semblable)
- (69) *Estaba como dormida*; pero dormida para siempre... (J. Isaacs, *María*)  
(=Elle était comme endormie; mais endormie pour toujours)
- (70) *Norma era como un angelito* de Dios. (E. Mallo, *Marilyn Tango*)  
(= Norma était comme un petit ange de Dieu)
- (71) *Es como vivir* en un azul que no se acaba (J.Martí, *La Edad de Oro*)  
(= C'est comme (de) vivre dans un bleu qui ne s'achève pas)
- (72) *Sentíase como bajo la fuerza* de un gran influjo magnético (E. Castelar, *La Hermana de la Caridad*)  
(= Il se sentait comme sous la force d'un grand influx magnétique)
- (73) *Pero eso es algo que uno descubre como tarde* en la vida ( *Habla Culta*)  
(= Mais cela c'est quelque chose que l'on découvre comme tard dans la vie)

A ces constructions parallèles à celles observées en français standard, il faut ajouter trois constructions spécifiques de l'espagnol : (7) *como V-ando* (*como* introduisant un gérondif), (8) *como N* (*como* introduisant un *N* à déterminant zéro, et (9) *Dét como N*.

<sup>13</sup> Cf. S. Fleischmann – M. Yaguello (2004).

<sup>14</sup> Cf. J.J. Montes (1980-1981), qui cite quelques auteurs hispano-américains et signale, sous forme de question-réponse, que cet emploi de *como* aurait diminué dans l'usage de l'espagnol d'Espagne contemporain par rapport aux états anciens de cette (variété de) langue.

<sup>15</sup> Cette différenciation dans le comportement des variétés nord-américaines pourrait pencher en faveur d'une influence de la langue en contact dominant (i. e. l'anglais, malgré la prudence de tous les auteurs sur le sujet).

<sup>16</sup> Cf. ci-dessus 2. : exemples (10-15).

Dans cette dernière construction<sup>17</sup>, le déterminant du *SN* normalement modifié et précédé par *como* paraît avoir ‘sauté’ de l’autre côté de *como*, se séparant de son *N* : situation inédite même pour cette classe de modalisateurs adverbiaux que nous avons vu en général très mobiles).

La première construction où *como* modifie un gérondif correspond par exemple à :

- (74) Sus ojos recorren el rostro de la mujer *como buscando respuestas* (O. Sipán Sanz, *Hay Otros Mundos, pero están en mi Cabeza*)  
(= Ses deux parcourent le visage de la femme comme cherchant des réponses)

Dans le second type de séquence, *como* modifie donc un *N* à déterminant zéro (situation naturelle en espagnol, mais impossible en français dans ce cas), ce qui correspond par exemple à :

- (75) En el techo había *como escalones* (J. Martí, *La Edad de Oro*)  
(= Sur le toit il y avait comme des marches d’escalier)

Le troisième type de séquences *Dét como N*, qui se présente comme une variante de la séquence *como SN (Dét N)* que l’on observe par exemple dans (70), n’est pas limitée à *Détind*, mais s’observe également avec *Dét = Détposs* ou *Détdém*, et le *Dét* reste accordé en genre et nombre avec son substantif. On a ainsi respectivement par exemple :

- (76) Ven poco a poco surgir de entre sus manos *una como tenue neblina* (Fr. Giner de los Ríos, *Escritos sobre la universidad española*)  
(= Ils voient peu à peu surgir d’entre leurs mains une comme faible brume)  
(77) Le duró hasta la Puerta de Sol *esta como física congoja* (F. Trigo, *En la carrera*)  
(= Cette comme angoisse physique lui dura jusqu’à la Puerta del Sol)  
(78) Mezclábanse sus increpaciones de odio y *sus como invocaciones* de defensa (F. Trigo, *Jarrapellejos*)  
(= Se mêlaient ses semonces de haine et ses comme invocations de défense)

Cette variété dans la détermination des substantifs (y compris avec des éléments clairement définis : *Détdém* et *Détposs*) s’oppose à la vision d’un accord privilégié (que certains auteurs en particulier sur le français ont voulu voir) avec une détermination qui serait forcément indéfinie ou en tout cas à valeur générique/non définie pour cet emploi de *comme/como* modalisateur.

Pour terminer sur la séquence *Dét como N*, on doit signaler que cette construction déjà attestée dans les textes les plus anciens de l’espagnol, l’a été primitivement avec *Dét=Détind* sous la forme non élidée *uno* (plutôt que *un*) ; et cette séquence *uno como N* est demeurée vivante en espagnol moderne y compris hors Amériques comme l’atteste exemple suivant :

- (79) Un son lastimero y *uno como eco* de lejana y moribunda armonía fueron los últimos suspiros de aquellos dos instrumentos (S. Estébanez Calderón, *Escenas andaluzas*)  
(= Un son attendrissant et un comme écho d’harmonie lointaine et moribonde furent les derniers soupirs de ces deux instruments-là)

La construction *como que P*, où *como* porte sur une phrase, est à distinguer de deux autres séquences *como que P* dont l’une introduit une subordonnée ‘causale’ (très différente donc par

---

<sup>17</sup> Cette dernière construction est également observée mais sous la forme unique d’une séquence *un(e) comme N*, c’est-à-dire restreinte à un déterminant indéfini, dans la variété acadienne du français nord-américain (Cf. l’exemple attesté de Chevalier 2001: « As-tu un COMME malaise », alors que l’espagnol permet différents types de détermination (*Détind/ Détposs/ Détdém*) comme montré infra, exemples (76-78).

l'interprétation et les propriétés syntaxiques) mais l'autre est sémantiquement beaucoup plus proche de la séquence qui nous occupe ici et se présente comme une variante de *como si* (c'est-à-dire de l'interprétation sous-jacente aux constructions vues en 1. ci-dessus).

La variante de *como si* est attestée de longue date, par exemple dans l'exemple ancien :

- (80) Los indios hicieron *como que* creyeron. Pero ahora eso no importaba ya. (RAE, Corde)  
 = Los indios hicieron como si creyeran/creyesen. Pero ...  
 (= Les indiens ont fait comme s'ils croyaient. Mais maintenant cela n'importait déjà plus)

La construction *como que* avec *como* dit 'atténuatif' ne présente pas les mêmes propriétés puisque par exemple la présence de la négation ou d'un modifieur de *como* y est exclue au contraire de la construction en *como si*, comme le montrent les paires:

- (81) a No nos saludamos como si no nos conociéramos  
 (= Nous ne nous saluons pas comme si nous ne nous connaissions pas)  
 b \* No nos saludamos como que no nos conociáramos
- (82) a Tocaba con el codo el respaldo de la cama, precisamente como si hubiera estado leyendo (RAE, CORDE)  
 (=Il touchait avec le coude le dos du lit comme s'il avait été en train de lire)  
 b. Hizo (?≠ precisamente) como que la película no iba con él y desapareció.

La construction paraphrastique existante pour l'espagnol : *algo como* est tout à fait parallèle et de même sens que *quelque chose comme* ou *qualcosa come* des deux langues précédentes mais elle est susceptible d'intervenir non seulement pour les cas où *como* porte sur un *SN* mais aussi lorsque (suivi de *que*) il porte sur une phrase. On a ainsi des exemples tels que :

- (83) Los indios que venían del sur con caras *algo como de* huacos o de santos..(RAE, Corde)  
 (= Les indiens qui venaient du Sud avec des faces quelque chose comme de petits dieux ou de saints)
- (84) Avanzó con paso de indio que parece *algo como que* no ha aprendido a andar bien en la ciudad (Ibid.)  
 (= Il avança avec un pas d'indien qui semble quelque chose comme qu'il n'a pas appris à bien marcher dans la ville)

### 3.2.2. L'impossibilité d'une modification de *como*

De même que ses équivalents du français et de l'italien *como* dit 'd'atténuation' n'est pas susceptible d'être modifié (par un modifieur du type de *precisamente, justamente, etc.*) contrairement à la conjonction homonyme. On observe ainsi les impossibilités ou différenciations totales en sens dues à l'insertion de l'un de ces modifieurs:

- (85) Había (\*precisamente) como aspirado por los poros de su alma una concepción del Estado muy semejante
- (86) Es (?≠ justamente) como vivir en un azul que no se acaba
- (87) Sentíase (?≠ precisamente) como bajo la fuerza de un gran influjo magnético
- (88) Pero eso es algo que uno descubre (\*justamente) como tarde en la vida

La négation ne peut non plus intervenir dans l'énoncé où il figure sans produire les inacceptabilités observables par exemple dans:

- (89) (\*No) Había como aspirado por los poros de su alma una concepción del Estado muy semejante
- (90) (\* No) Es como vivir en un azul que no se acaba

- (91) (\*No) Sentíase como bajo la fuerza de un gran influjo magnético  
 (92) Pero eso es algo que uno (\*no) descubre como tarde en la vida

### 3.2.3. Les possibles modifications de l'élément sur lequel porte *como*

Comme avec les équivalents des deux autres langues, les éléments sur lesquels porte *como* sont susceptibles de recevoir une modification de 'degré' (similaire à celle des autres langues : *demasiado, muy, mucho, completamente, totalmente, etc.*) les rendant plus 'précis'. Ici encore nous avons eu recours aux attestations très nombreuses sur la Toile dans toutes les variétés géographiques de l'espagnol. De plus, certains linguistes et grammairiens descriptivistes s'emploient à rendre compte de ce phénomène pour le fustiger, ce qui indique son importance. Tels sont les exemples que nous présentons comme échantillon ici:

- (93) Le decían «el guardia civil» porque era *como muy serio* ([www.gobiernodecanarias.org/apuntes\\_normativos](http://www.gobiernodecanarias.org/apuntes_normativos)) (= On l'appelait le "gendarme" parce qu'il était comme très sérieux)  
 (94) Me llamaron la atención porque uno era *como demasiado* bajo para ser PM y otro excesivamente alto ([mili\\_en\\_melilla.forogratias.es](http://mili_en_melilla.forogratias.es)) (= Ils attirèrent mon attention parce que l'un était comme trop petit pour être un P.M. et l'autre excessivement grand)  
 (95) Era *como completamente* ajeno a mi, no parecía escrito por mi ([lauragamberini.blogspot.es](http://lauragamberini.blogspot.es)) (= Il m'était comme complètement étranger, il ne semblait pas écrit pour moi)  
 (96) Había *como mucho* temor ([mqh.blogia.com](http://mqh.blogia.com)) (= Il y avait comme beaucoup de crainte)  
 (97) En todo el Colegio *había como muchos* grupos y muchas cosas ([www.tdr.cesca.es](http://www.tdr.cesca.es)) (= Dans tout le Collège il y avait comme beaucoup de groupes et beaucoup de choses)  
 (98) Nunca había tenido cualquier interés en salud o adietar mi vida entera (...) Era *como totalmente* tabú. ([www.content4reprint.com/view/spanish](http://www.content4reprint.com/view/spanish)) (=je n'avais jamais eu un quelconque intérêt pour la santé ou pour faire un régime de ma vie entière (...) C'était comme totalement tabou)

Tous ces exemples montrent qu'ici encore *como* dit 'atténuatif/approximatif' présente le même comportement que ses équivalents *comme* et *come* du français et de l'italien.

## Conclusion

Au cours de cette étude nous avons nettement différencié les propriétés des constructions vues en 1. , d'une part, qui correspondent au cas prototypique de la comparaison (même si leur interprétation révèle l'intervention d'une modalité hypothétique dans la subordonnée) des propriétés des constructions étudiées en 2. et 3. , d'autre part, où *come/commme/como* n'a pas un rôle conjonctif mais plutôt un rôle comparable à celui d'un adverbe modalisateur sur l'énoncé. Nous avons cependant rapproché ces constructions qui intéressent un même item formel surtout du point de vue d'une certaine parenté sémantique, que laissent supposer des réalisations langagières mêlant à la suite ces deux types de constructions, comme notre exemple (67) ci-dessus (pour l'italien, mais le même type d'exemples est attesté pour les deux autres langues) où s'observe dans le même énoncé un exemple de *come* dans un emploi clairement 'approximatif' suivi d'une autre phrase introduite par *come se* (=comme si) qui semble développer le point de vue exposé dans la première. De ce point de vue, nous partageons globalement l'analyse de S. Fleischmann-

M.Yaguello (2004) et le schéma d'évolution qu'elles proposent pour *like* à partir du primitif de la comparaison.

Le second point sur lequel nous voudrions conclure est que la contradiction apparente observée dans l'emploi de *come/comme/como* (considéré comme 'enclosure' ou 'hedge' intervenant pour marquer le caractère 'flou' d'une entité, dans le sens donc d'une 'approximation') qui s'adjoint à un élément déjà modifié par une autre sorte d'enclosure (intervenant cette fois dans le sens contraire d'une 'précision') nous paraît révéler que *come/comme/como* fonctionnent ici comme purs indices d'intervention de l'attitude personnelle du locuteur face à l'énoncé qu'il réalise.

## Références

- Bertinetto Pier Marco.1979. 'Come vi pare'.Le ambiguità di 'come' e i rapporti tra paragone e metafora, *Retorica e Scienze del linguaggio, Atti del X congresso internazionale di studi*, dir. F. Albano Leoni et M. R. Pigliasco, Roma: Bulzoni.p.131-170.
- Cano Aguilar Rafael.1995. *Sintaxis histórica de la comparación en español: la historia de 'como'*, Sevilla: Universidad de Sevilla. 142 p.
- Chevalier Gisèle. 2001. "Comment *comme* fonctionne d'une génération à l'autre", *Revue Québécoise de Linguistique*, Vol. 30, N°2, p. 13-40.
- Chevalier Gisèle-Cossette Isabelle. 2002. "Comme : un tic?". *Port-Acadie, revue interdisciplinaire d'études acadiennes*, 4, p.65-87.
- Dostie, Gaétane. 1995. "Comme, genre et style" postposés en français du Québec : une étude sémantique, *Linguisticae Investigationes*, XIX : 2, p. 247-263.
- Fleischmann Susanne- Yaguello Marina. 2004. Discourse markers across languages : Evidence from English and French, *Discourse Across Languages and Cultures*, dir. C. L. Moder- A. Martinovic-Zic, Amsterdam/Philadelphia : J. Benjamins Publ., p.129-147.
- Gómez Torrego.1989. *Manual de español correcto*, Vol. II, Madrid: Arco Libros
- Kleiber Georges- Riegel Martin. 1978. "Les grammaires floues", La notion de recevabilité en linguistique, dir. R. Martin, Paris: Klincksieck, p. 67-123.
- Lakoff Georges. 1972. Hedges: a Study in Meaning Criteria and the Logic of Fuzzy Concepts, *Papers from the 8<sup>th</sup> Regional Meeting Chicago Linguistic Society*, University of Chicago, Chicago IL, p.183-228.

- Léard Jean-Marcel - Pierrard Michel. 2004. "L'analyse de comme : le centre et la périphérie", *La syntaxe raisonnée, Mélanges de linguistique générale et française offerts à Annie Boone à l'occasion de son 60ème anniversaire*, dir.:P. Hadermann, A. Van Slijcke, M. Berré, Coll. Champs linguistiques, Paris-louvain la Neuve: Deboeck.Duculot.
- Mazzoleni Marco. 2006. "Le conjunzioni subordinanti (**si**) **come** e **secondo che** in italiano antico", *Cuadernos de filología italiana*, vol. 13, p.9-29.
- Moline Estelle. 1996. "Y'a comme un problème : un emploi métalinguistique de *comme* ?", *Champs du signe*, Toulouse: P.U.M., p. 249-277.
- Montes José Joaquín. 1980-1981. "Sobre el como de atenuación", *Homenaje a Ambrosio rabanales, Boletín de Filología*, XXXI, Santiago de Chile.
- Piot Mireille. 1995. *Composition transformationnelle de phrases par subordination et coordination*. Thèse d'Etat ès Lettres et Sciences Humaines, Université Paris 7 et LADL, 426 p., 1998, Coll. « Thèse à la carte », Lille : Editions du Septentrion.
- Simonffy Zsuzsa. 2002. "Quand le traducteur s'empare du vague", *Passages et frontières*, dir. Mate-Szende, Berne : Peter Lang, p. 253-265.
- Velando Casanova Mónica. 2005. *Las estructuras comparativas con como en la crónica medieval: de Alfonso X a López de Ayala*, Col.lecció "Estudis Filològics", N° 21, Castelló de la Plana : Publicacions de la Universitat Jaume I, 197 p.
- Corpus (bases de dones textuelles):
- CREA, Corpus de Referencia del Español Actual, R. A. E., [www.rae.es](http://www.rae.es)
- CORDE, Corpus Diacrónico del Español, R.A.E., [www.rae.es](http://www.rae.es)
- Corpus del español (Mark Davies), [www.corpusdelespanol.org](http://www.corpusdelespanol.org)
- Corpus POLIF Dictionary (Sergio Bolasco), [bolasco@scec.eco.uniroma1.it](mailto:bolasco@scec.eco.uniroma1.it)
- D. M. F. : [www.atilf.fr/dmf](http://www.atilf.fr/dmf)

Paru mars 2009, in : "Panorama des études en linguistique diachronique et synchronique. Mélanges offerts a Józef Sypnicki", Łask: Oficyna Wydawnicza LEKSEM (Pologne).